

● Suite de la page 22

de drogues reste le principal facteur de transmission. Mais une sensible régression est notée à ce niveau, 396 des cas de 2008 concernent des consommateurs de drogues injectables. Ces 73.6% sont en deçà du taux de ces dernières années où l'on avait frisé les 80%. Depuis 2003, des mesures ont été prises pour réduire les risques auprès des usagers de drogues. Parmi: la sensibilisation ciblée, l'introduction de la Méthadone pour éviter l'usage de matériel d'injection ainsi que le partage de seringues et de préservatifs auprès des concernés. Mais de grosses lacunes empêchent ces programmes de toucher le plus grand nombre. La prévalence auprès de la population des Consommateurs de drogues injectables (CDI) à

Maurice est estimée à 35%.

Entre-temps, le pire s'est aussi avéré. Dès le départ, des mises en garde avaient été lancées pour prévenir que, par effet d'osmose, l'épidémie finirait par sortir de la communauté des CDI pour frapper la population dans son ensemble. Les mesures appropriées n'ayant pas été prises avec conviction, Maurice se retrouve avec un autre problème : l'épidémie progresse par voie sexuelle. Cette situation peut être clairement observée. Il n'y a pas si longtemps encore, les tests positifs étaient principalement obtenus auprès des malades en phase SIDA nécessitant des soins et auprès des usagers de drogues ciblés. Presque aucun cas n'était décelé en dehors de ces circuits. Par contre, les chiffres de 2008 confirment une tendance qui

avait commencé à apparaître il y a quelques années. Vraisemblablement contaminées par voie sexuelle, 45 femmes enceintes ont été trouvées positives. Elles ont été testées dans le cadre des examens de routine qui leur ont été proposés par les services prénataux. Il est compris que plusieurs de ces dernières n'étaient pas au courant qu'elles vivaient avec le VIH. Les résultats de ces tests auront permis aux futures mères de suivre un traitement visant à éviter la transmission du virus à l'enfant à naître.

Blood Donors

Autre constat qui interpelle: 18 membres du public qui avaient fait don de leur sang ont été trouvés positifs. Là encore, ces derniers ignoraient sans doute leur statut sérologique. Cependant, depuis l'apparition de l'épidémie, Maurice a été parmi les pays à avoir décidé de faire systématiquement tester le sang recueilli pour la Banque de sang. Dans certains pays, les indications obtenues à ce niveau sont prises en considération dans le cadre d'un système de surveillance sur la progression de l'épidémie au sein de la population en général. Au niveau des *Voluntary, Councelling and Testing Centres* de la AIDS Unit, 92 tests faits sur des volontaires se sont avérés positifs.

En 2008, 19 étrangers ont été trouvés positifs alors qu'ils étaient de passage à Maurice. Il s'agit pour la plupart de la main-d'œuvre importée à qui le test est illégalement (et impunément) imposé. Généralement, ceux trouvés positifs ne reçoivent aucun *councelling* ou traitement. Ils sont tout simplement renvoyés

chez eux immédiatement. Ce qui constitue un exemple flagrant de discrimination toléré par l'État, en dépit des règlements du AIDS Act.

À la fin de l'année dernière, Maurice comptait un total de 3 671 cas officiellement répertoriés depuis octobre 1987. Depuis, 56 femmes et 184 hommes (soit 240 individus) sont morts des causes liées au SIDA. Parallèlement, la prévalence demeure à 1.8%. Calculé pour les besoins des statistiques, ce pourcentage est une estimation du nombre total de personnes de 15 à 49 ans qui vivraient avec le virus dans le pays. 13 000 à 14 000 Mauriciens auraient déjà été contaminés par le VIH. La majorité ne le sait pas.

JACQUES ACHILLE

Jeunes

Rogers encourage les ONG à réfléchir



Audrey D'Hotman a expliqué que Rogers financera les projets s'adressant aux priorités

Le CSR de Rogers ne s'est pas uniquement contenté de financer l'étude sur le VIH et les Jeunes. Mercredi, la compagnie a, cette fois, créé une plate-forme afin d'encourager les ONG à mieux analyser et à réfléchir sur les actions à prendre. Plusieurs organisations se sont ainsi réunies dans le cadre d'un atelier de travail. Les résultats de cette étude sur les connaissances, les croyances, les attitudes et les comportements des 15 à 24 ans face au VIH ont été discutés et les priorités identifiées. À l'origine de cette rencontre, Audrey D'Hotman, CSR Manager de Rogers, a précisé que la compagnie financera les projets viables qui lui seront soumis. À ce jour, la compagnie a soutenu plusieurs initiatives visant à lutter contre le VIH par *l'empowerment*, l'éducation et la sensibilisation.